

cinq fois ce nom béni y est inscrit en lettres désormais ineffaçables. (4) Plus de cent quarante courriers y distribuent tous les mois nos *Annales*, écho fidèle de son Sanctuaire privilégié, et cela à des milliers de lecteurs assidus. Et qui pourrait compter le nombre d'oratoires, de chapelles et d'autels érigés en son honneur ? Voilà comment s'établissent, progressent et se perpétuent les œuvres du Ciel !

P. GIRARD, C. SS. R.

Enfant de Marie, enfant du Paradis !

« Le grand nom de Marie, donné à la Mère de Dieu, dit saint Alphonse, n'a pas été trouvé sur la terre, ni inventé par l'esprit ou le caprice des hommes comme les autres noms ; mais il est descendu du ciel et a été imposé par un décret divin, ainsi que l'attestent saint Jérôme, saint Epiphane, saint Antonin et d'autres auteurs. *C'est un nom tiré du trésor de la divinité, dit saint Pierre Damien.* (*Gloires de Marie*, Explication du Salve, Regina, Chap. x.)

—o—o—

« Marie est tellement notre Mère, que c'est uniquement pour cela qu'elle est Mère de Dieu. Elle a été sa Mère, pour notre salut. » (Aug. Nicolas)

—o—o—

« Il semble qu'il y a lutte entre Dieu et ses élus : plus ils s'abaissent, plus Dieu les exalte. C'est ce qu'il a fait en particulier pour Marie. Elle n'aurait pu s'humilier plus qu'elle ne l'a fait, et Dieu, en retour, n'aurait pu l'élever davantage qu'en la faisant sa Mère. » (L. R. P. St-Omer, sur la fête de l'annonciation.)

—o—o—

« Qui n'a pas Marie pour mère ne saurait avoir Jésus-Christ pour frère, ni Dieu pour père. » (Aug. Nicolas.)

—o—o—

« Marie ne se laisse jamais vaincre en libéralité : pour un œuf elle donne un bœuf, c'est-à-dire, que pour peu qu'on lui donne, elle rend beaucoup. » (B. Grignon de Montfort).

(4) *Hoffmann's Catholic Directory*, passim.